

EXPOSITIONS

ÉCLAIRANT Entre histoire de l'art et actualité, une vingtaine d'artistes belges et étrangers travaillent la lumière

Des œuvres lumineuses

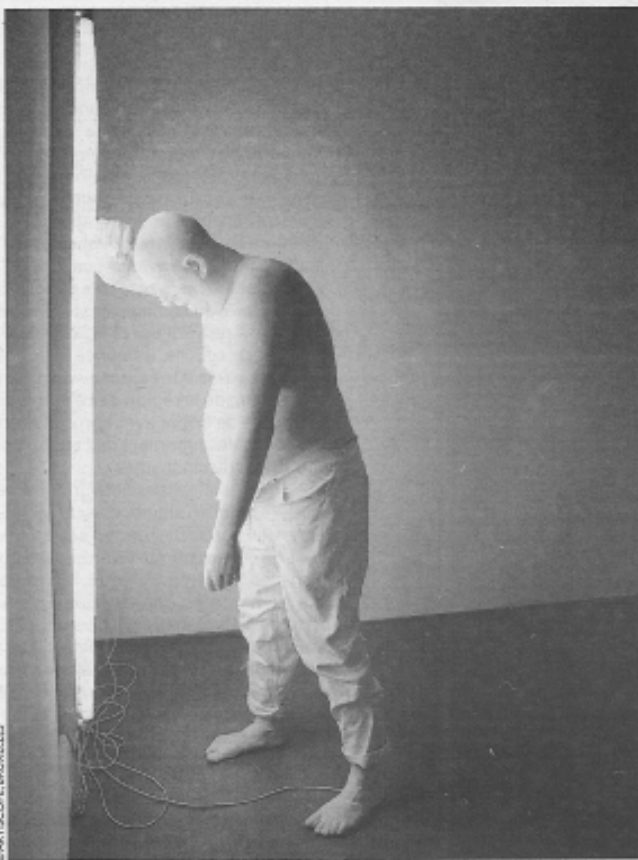
Lights ON ou la lumière dans l'art. 19 artistes contemporains. Œuvres de 1964 à 2006. Artiscopie, 35, Bd St-Michel, 1040 Bruxelles. Jusqu'au 24 mars, du mardi au vendredi, de 14 à 18h et sur rdv. Rens : www.artiscopie.be.

Le sujet n'est pas inédit mais il est salutaire de le réaborder régulièrement dans la mesure où, d'une part, il se perpétue dans la création actuelle, preuve de sa pertinence persistante, d'autre part, il est l'objet d'un regard particulier.

Une vingtaine d'artistes belges mais surtout étrangers participent à cet ensemble dont la pièce la plus ancienne date de 1964, une œuvre quasi historique, un Signal de 4,35 m de haut de Takis, et les plus récentes de 2006, telle la Light Boxes d'Enrico De Paris qui témoigne, à travers le choix de la photographie digitale, de l'utilisation d'une technique nouvelle dans un champ exploré par la modernité depuis plus d'un demi-siècle.

La vision offerte en cette exposition est très large et prend le sujet sans restriction montrant le recours à de multiples voies possibles dans le domaine puisque l'on passe de la photographie traditionnelle de Barbara & Michel Leisgen, avec un remarquable Sauver le soleil de 1976 et quelques autres clichés du mouvement de l'astre, au petit coffre à trésor secret de Patrick Raynaud, et évidemment à une autre œuvre inscrite dans l'histoire de l'art : un néon de Joseph Kosuth, Self Defined, de 1965; mais également à une peinture de blancs sur blancs des années 70 du Belge Walter Leblanc, intelligemment rattachée à cet ensemble.

L'intérêt est aussi d'en trouver une vision qui se distingue franchement de celle de la plupart des musées abordant la question : l'éventail est plus large, la sélection davantage aventureuse, plus éclectique, plus éclairante (sans jeu de mot), offrant aussi la découverte. On appréciera les fibres optiques de Carlo Bernardini, l'étonnante balançoire en diamants de Nicola Bolla, de



Roig Bernardi, Sound Exercise, polyester, néon, fer.
L'être ébloui par la lumière blanche.

très étonnantes light boxes en hommage à James Ensor de 1998 d'Enzo Cucchi ou cette sculpture de Bernardi Roig d'un homme totalement aveuglé par la lumière puissante et éblouissante des néons qui éliminent les couleurs pour tout fondre en blanc, et cette peinture acrylique sur photo aux reflets inattendus de Manuel Saro.

Sans négliger les œuvres des Peter

Schuyff, Bob Wilson, Nicolas Evangelisti et autres Fabrizio Corneli, deux autres participations belges sont repérables car elles se distinguent, les plexi anisotropes de Philippe Decelle et les œuvres des années 70 de Martine Cannel dont son Demain sera meilleur reste encore et toujours d'une trop sensible actualité.

Claude Lorent